



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



NOUVELLES ÉCONOMIQUES DE L'EURASIE*

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE MOSCOU

N° 113 – 22 Septembre 2023

Sommaire

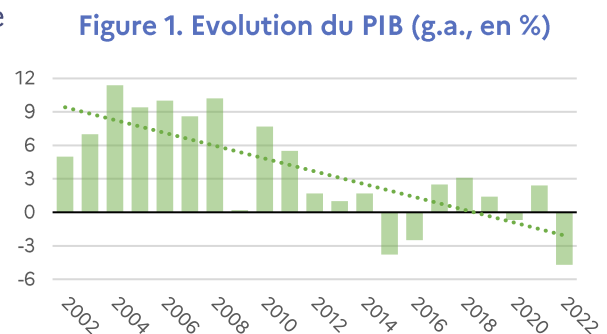
➤ Zoom sur la situation économique et financière de la Biélorussie	2	Activité.....	10
➤ Zone eurasiatique	7	Pouvoir d'achat.....	10
Prévisions.....	7	➤ Kazakhstan	10
➤ Russie	7	Commerce extérieur.....	10
Activité.....	7	Investissement.....	10
Budget.....	8	➤ Moldavie	11
Commerce extérieur.....	8	Activité.....	11
Niveau de vie.....	8	Commerce extérieur.....	11
Secteur bancaire.....	9	Inflation.....	11
Inflation.....	9	➤ Ouzbékistan	11
➤ Biélorussie	10	Activité.....	11
		Commerce extérieur.....	11
		➤ Tadjikistan	11
		Inflation.....	11
		➤ Tableaux de synthèse	12

Zoom sur la situation économique et financière de la Biélorussie

Appartenant à la tranche supérieure des pays à revenu intermédiaire (PIB par habitant de 7 860 USD en 2022 selon le FMI), la Biélorussie connaissait un ralentissement de son activité avant 2020 du fait en particulier d'un modèle économique fragilisé par la « manœuvre fiscale » de la Russie. Le pays a connu un recul de l'activité limité malgré la pandémie en 2020, et un rebond en 2021 malgré les sanctions. En 2022, la Biélorussie a enregistré la plus forte baisse d'activité parmi les pays de l'Union économique eurasiatique, mais son activité économique reprend en 2023. Les perspectives de croissance du pays sont compromises en raison de son isolement international, de la persistance de profondes vulnérabilités macroéconomiques et de la dépendance de plus en plus forte vis-à-vis de la Russie.

1. L'économie biélorusse se rétablit peu à peu après la récession sévère de 2022

L'économie de la Biélorussie est tendanciellement en ralentissement (figure 1). Après une année 2020 marquée par une récession modérée malgré la pandémie (PIB en recul de 0,7%), et une légère reprise en 2021 (2,4%), les sanctions internationales et la récession du partenaire russe en 2022 ont provoqué en Biélorussie le plus fort ralentissement de l'activité parmi les pays de l'Union économique eurasiatique, avec une baisse du PIB de 4,7% en glissement annuel (g.a.). Ce recul s'est toutefois avéré inférieur aux prévisions de la Banque mondiale (-6,2%) et du FMI (-7%)¹.



Source : Comité de statistiques de Biélorussie

En 2023, l'économie est entrée en phase de récupération et a recommencé à croître. Après quatre mois de récession (-0,6% en janvier-avril), l'activité est revenue en territoire positif grâce à l'abaissement de la base statistique coïncidant avec l'entrée du pays en récession en 2022. Sur les huit premiers mois de l'année, l'activité a ainsi crû de 3,1% en g.a. Hors effets statistiques, cette dynamique positive s'explique aussi par l'adaptation progressive de la population et des entreprises à la situation débutée en 2022, par la reprise de la demande en Russie et par l'assouplissement de la politique monétaire. En outre, le démarrage précoce de la campagne de récolte cette année a également un impact saisonnier positif sur l'évolution du PIB.

La majorité des secteurs connaît une reprise significative. Elle est marquée dans le secteur industriel, premier secteur par son poids dans le PIB (25,5%), avec une progression de 7,1% en

¹ Prévisions datant de janvier 2023 et octobre 2022 respectivement.

janvier-juillet en g.a, dont une hausse de 8,6% pour l'industrie manufacturière ; les ventes de gros et de détail (9,2% du PIB) ont augmenté de 6,6% ; la production agricole (4,9% du PIB) de 3,3% ; et la construction (4,7% du PIB) de 7,2%. **Certains secteurs restent en difficulté** : le transport et le stockage (5,1% du PIB) demeurent affectés par les sanctions (-3,6% en g.a.) qui ont fortement limité la participation des entreprises biélorusses aux activités de transport de marchandises². Le secteur de l'information et de la communication (4,6% du PIB), fleuron de l'économie biélorusse qui connaissait un développement rapide avant 2022 (+9,9% en 2020, +9,7% en 2021), a connu une baisse d'activité de 16% en g.a. en janvier-juillet 2023 (baisse de 2,2% en g.a. en 2022), qui résulterait d'une diminution du nombre d'employés dans ce secteur (près de -13% en g.a. au 1^{er} semestre 2023)³.

La demande interne a fortement contribué à l'évolution du PIB. Les ventes de détail ont progressé de 6% en g.a. en janvier-août 2023 ce qui est lié à la hausse du pouvoir d'achat des ménages, les revenus réels disponibles ayant augmenté de 4,5% en g.a. sur les sept premiers mois de l'année, notamment en lien avec la progression des salaires réels de 8,4% en janvier-juillet en g.a. L'investissement en capital fixe a également repris, en progression de 8,6% en g.a. sur les sept premiers mois de l'année.

Malgré la reprise ces derniers mois, l'économie biélorusse ne retrouverait pas son niveau d'activité de 2021 en 2023. Les autorités biélorusses anticipent une reprise de +3,8% en 2023, scénario dans lequel l'activité demeurerait inférieure de 1,1% à son niveau de 2021. Les IFI sont plus pessimistes et prévoient respectivement une progression du PIB en 2023 de 0,6% pour la Banque mondiale, et de 0,7% pour le FMI, et une reprise de 1,4%/1,2% en 2024⁴.

2. La stabilité financière du pays demeure précaire

L'inflation annuelle a très fortement ralenti depuis son pic de l'été 2022. Après avoir atteint 18,1% en juillet 2022 (pour un objectif de la Banque centrale défini à 5%), elle a ralenti à 12% en janvier, puis à 2,3% en août 2023. Outre l'effet de base intervenu en 2023, la baisse de l'inflation avait été favorisée dès la fin de l'année 2022 par des mesures de régulation des prix⁵. Les anticipations d'inflation des ménages ont légèrement reculé, atteignant 10,9% en juin 2023 (contre 12,4% en mars). Dans ce contexte, **la Banque centrale a baissé à plusieurs reprises son taux directeur : s'il s'élevait encore à 12% fin 2022, il s'établit désormais à 9,5% (depuis le 28 juin).** Une reprise de l'inflation est néanmoins attendue au 4^e trimestre du fait de la hausse du pouvoir d'achat, de l'amélioration des conditions de crédit et des tensions sur le marché du travail liées au manque de main d'œuvre. Les IFI anticipent ainsi une hausse de l'inflation annuelle à 9,5% en fin d'année 2023 pour le FMI, et à 7,8% pour la Banque eurasiatique de développement. Les autorités biélorusses prévoient quant à elles une inflation

² Ce secteur a enregistré une baisse de son volume d'activité de 16,8% en g.a. en 2022.

³ Source : Revue macroéconomique de la Banque du développement eurasiatique

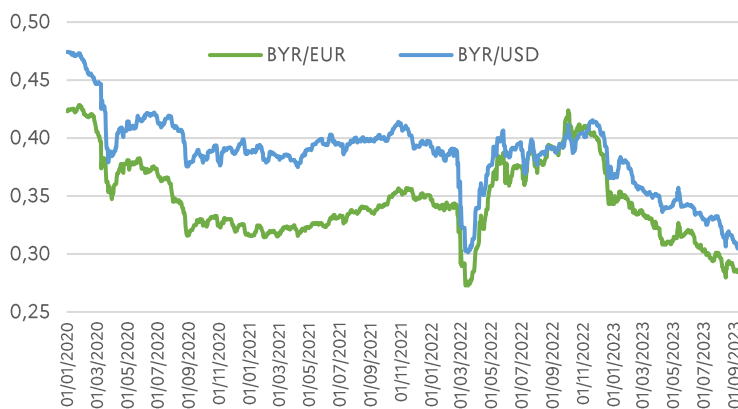
⁴ La Banque eurasiatique de développement prévoit pour sa part une croissance de 2,3% en 2023.

⁵ Le 6 octobre 2022, le président A. Loukachenko a interdit d'augmenter les prix. Ensuite, le 19 octobre, un système de régulation des prix a été introduit. Selon ce système, les prix de tous les produits du panier de la ménagère (plus de 90% des produits achetés par les Biélorusses) ne peuvent être augmentés sans une autorisation des autorités locales. Ces mesures ont pu engendrer des difficultés temporaires d'approvisionnement, qui semblent cependant avoir été désormais circonscrites.

comprise entre 7 et 8% fin 2023. Fin 2024, elle se situerait autour de 9% pour le FMI, et à 8,2% pour la Banque eurasiatique.

Le rouble biélorusse s'est fortement déprécié depuis 2020 et a connu une forte phase d'instabilité après le 24 février 2022 (figure 2). En 2022, il s'est déprécié en moyenne de 2,7%

Figure 2. Taux de change du rouble biélorusse



Source : Banque centrale de Biélorussie, calculs de SER

par rapport au dollar américain. En 2023, cette tendance se prolonge, le rouble ayant perdu 8% de sa valeur en janvier-août 2023 en g.a. Depuis le début de l'année, il cotait en moyenne à 2,94 par rapport au dollar américain. Sur l'ensemble de l'année 2023, les prévisionnistes anticipaient un taux de change moyen du rouble biélorusse proche de 2,90 rapporté au dollar, et proche de 3,1 en 2024⁶ (soit approximativement un taux de change de 3,14 en 2023 et de 3,36 en 2024 rapporté à l'euro).

Malgré les sanctions, la stabilité financière apparaît préservée pour le moment. Le secteur dans son ensemble affiche un bénéfice net en hausse de 49% en g.a. au 1^{er} août 2023 à 1 665 M BYN (632 M USD). Début 2023, les ratios de rentabilité des actifs (return on assets - ROA) et des capitaux propres (return on equity - ROE) du système bancaire ressortaient à respectivement 2% et 13,2%, soit le meilleur niveau observé sur la période récente (1,4% et 10% début 2022). Le ratio d'adéquation des fonds propres du secteur a atteint 20% au 1^{er} août 2023, soit -2,6 p.p. en g.a., pour une exigence règlementaire de 10% (11,5 et 11% pour les banques d'importance systémique). Enfin, le ratio de liquidité à court terme (LCR) et le ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)⁷ fixés à 100%, sont respectés : 147,9% et 136,1% début 2023, contre 191,7% et 132,6% début 2022. **Des risques persistent cependant au niveau du bilan du secteur.** Le portefeuille de crédits est significativement supérieur aux dépôts : le ratio crédits/dépôts de l'économie réelle a atteint 122,7% au 1^{er} août 2023 mais se situe actuellement au niveau de sa moyenne de moyen terme (123% entre 2017 et 2021). En conséquence de l'assouplissement de la politique monétaire, **la distribution de crédits est devenue plus dynamique** : au 1^{er} août 2023, les crédits bancaires au secteur réel ont augmenté de 9% en g.a. en termes nominaux. Le secteur reste assez important, notamment en ce qui concerne sa fonction d'intermédiation : le portefeuille de crédits du secteur bancaire au secteur réel a atteint 66,6 Md BYN (25,3 Md USD), soit 33% du PIB⁸. Au 1^{er} avril 2023, les crédits non-performants représentaient 4,5% du portefeuille total, soit une baisse de 0,7 p.p. en g.a. **Les dépôts du secteur réel ont progressé de 20,7% en g.a. au 1^{er} août 2023 à 55,5 Md BYN**

⁶ Prévisions de juin 2023 de la Banque eurasiatique de développement (2,90 en 2023, 3,05 en 2024) et d'avril 2023 de l'institut indépendant BEROCC (2,92; 3,16)

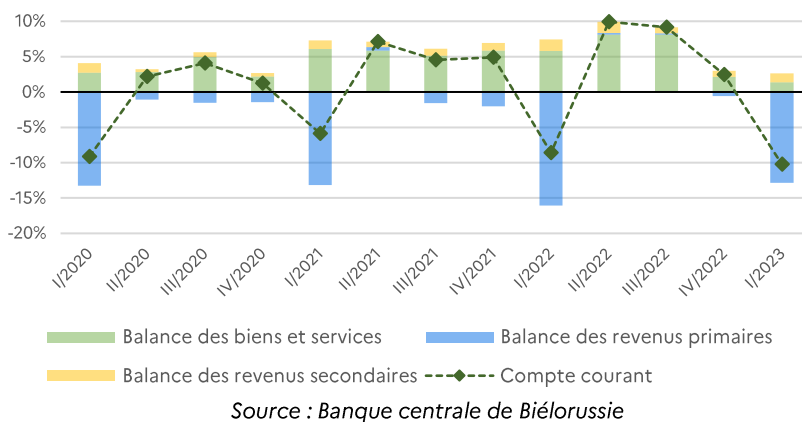
⁷ Indicateurs de liquidité de la norme Bâle III

⁸ Au 1^{er} août 2023, le total actif des banques atteint 112,2 Md BYN (42,6 Md USD), soit 55% du PIB.

(21,1 Md USD), soit 27% du PIB, grâce notamment à ceux des personnes physiques qui ont connu une hausse de 21,7% en g.a. ce qui reflète la hausse des revenus de la population.

En 2022, l'excédent courant s'est élevé à 2,7 Md USD (3,7% du PIB), en hausse de 24% en g.a. (figure 3). Il est lié à l'excédent du compte des biens et services qui s'est élevé à 4,3 Md USD (5,9% du PIB), soit une hausse de 9,3% en g.a. Cette hausse s'explique par la baisse des exportations en g.a. (-5,4%) moins rapide que celle des importations (-6,7%). Le déficit de la

Figure 3. Evolution du compte courant, % du PIB



balance des revenus s'est en revanche élevé à 1,7 Md USD, soit une hausse de 8,3% en g.a. **Au 1^{er} trimestre 2023, le compte courant était déficitaire à hauteur de 1,7 Md USD, en hausse de 28,9% en g.a.** L'excédent du solde des biens et services s'est contracté de 74% en g.a. à 232,5 M USD du fait d'une reprise des exportations (+8,1% en g.a.)⁹ moins prononcée que celle des importations (15,5%).

Selon le service des statistiques, le solde commercial est ressorti en déficit à 2,1 Md USD en janvier-juillet 2023, contre un excédent de 356 M USD sur la même période de l'année passée. Les exportations ont progressé de 9,9% à 22,5 Md USD, tandis que les importations ont augmenté de 22,5% à 24,6 Md USD.

Le niveau des réserves de change est stable mais demeure préoccupant : au 1^{er} septembre 2023, elles s'élevaient à 8 Md USD – soit une hausse de 7,1% en g.a. – et ne couvraient que 2,2 mois d'importations. Deux facteurs ont soutenu le niveau de réserves : la hausse du prix de l'or et l'achat par la Banque nationale de devises sur le marché intérieur dans un contexte d'excès de l'offre de devises par rapport à la demande. Au 1^{er} avril 2023, la dette externe totale de la Biélorussie atteignait 37,6 Md USD, soit 51% du PIB, en baisse de 7,2% en g.a. Du reste, les statistiques relatives aux finances publiques ne sont plus publiées depuis juillet 2022.

3. La dépendance à la Russie s'est beaucoup renforcée en 2022

Pour mémoire, la Biélorussie a trouvé en septembre 2021 un accord avec la Russie en matière d'approfondissement de l'intégration économique, commerciale et financière à horizon 2023. A l'issue d'un processus de négociations de 3 ans, les deux pays ont signé un programme commun portant sur 28 feuilles de routes, dont les plus concrètes concernent essentiellement les échanges financiers et commerciaux. Début 2023, les autorités biélorusses ont annoncé

⁹ Cette tendance a, en grande partie été impactée par la baisse des exportations des services de 6,6% en g.a., notamment des services d'information et de transport.

que près de 70% des actions prévues dans le cadre de ces programmes ont été mises en place. En octobre 2022, un accord fiscal entre la Biélorussie et la Russie a été signé dans le cadre de la mise en œuvre de ces 28 feuilles de route. Selon cet accord, la Biélorussie ne peut plus décider unilatéralement des aspects majeurs de sa politique fiscale, tels que les taux de TVA. En outre, dans le contexte des sanctions, la Russie et la Biélorussie ont décidé de réaliser des projets de substitution aux importations. Dans ce cadre, en novembre 2022, les deux pays ont signé un accord selon lequel la Russie prêtera à la Biélorussie 105 Md RUB (près de 1,7 Md USD). Puis, en février 2023, les deux pays ont paraphé un accord sur la politique industrielle commune. **La mise en œuvre de ces accords renforce l'emprise financière et commerciale, déjà très forte, de la Russie sur la Biélorussie.**

Dans le contexte actuel, la dépendance économique à la Russie s'accroît. La Russie renforce d'autant plus sa position commerciale déjà dominante – elle absorbait 41% des exportations et fournissait 57% des importations biélorusses en 2021 – que les liens avec les autres partenaires (UE, Ukraine) se sont considérablement distendus. La Russie devient également quasiment la seule source de financement externe de la Biélorussie¹⁰, puisque les instituts financiers internationaux ont gelé leur coopération avec la Biélorussie.

¹⁰ Le 7 avril dernier, le ministère des Finances biélorusse a annoncé l'émission de 10 Md RUB (122 M USD) d'obligations sur le marché russe.

Zone eurasiatique

Prévisions

La Banque asiatique de développement (BAD) a mis à jour ses **prévisions d'activité** pour les pays du Caucase et d'Asie centrale. La croissance de la zone dans son ensemble est désormais attendue à 4,6% en 2023 (+0,2 p.p. par rapport aux prévisions précédentes) et à 4,7% en 2024 (+0,1 p.p.). Elle ralentirait néanmoins par rapport à 2022 (5,1%).

Figure 1. Prévisions d'activité de la BAD en 2023-2024, % PIB, g.a.

	2023		2024	
	Avril	Sept.	Avril	Sept.
Arménie	6,5	7	5,5	5,5
Kazakhstan	3,7	4,1	4,1	4,3
Ouzbékistan	5	5,5	5	5,5
Kirghizstan	4,5	3,8	4	4
Tadjikistan	5,5	6,5	6,5	7

La croissance a été légèrement revue à la hausse pour tous les pays¹¹ à l'exception du Kirghizstan. Cette amélioration des prévisions reflète une demande intérieure plus dynamique qu'attendu, grâce notamment au maintien des flux de capitaux et de touristes en provenance de Russie. Elle tient également compte de l'assouplissement de la politique monétaire dans plusieurs pays (Arménie notamment) et d'une politique budgétaire expansive au Kazakhstan et en Ouzbékistan. La révision à la baisse des prévisions d'activité au Kirghizstan traduit quant à elle un ralentissement de la production d'or.

L'inflation ralentirait plus lentement que prévu. Elle s'établirait à 10,6% dans la zone en 2023 (+0,3 p.p.) et 8% en 2024 (+0,5 p.p.) du fait du maintien d'une inflation élevée au Kazakhstan. Elle a néanmoins significativement diminué en

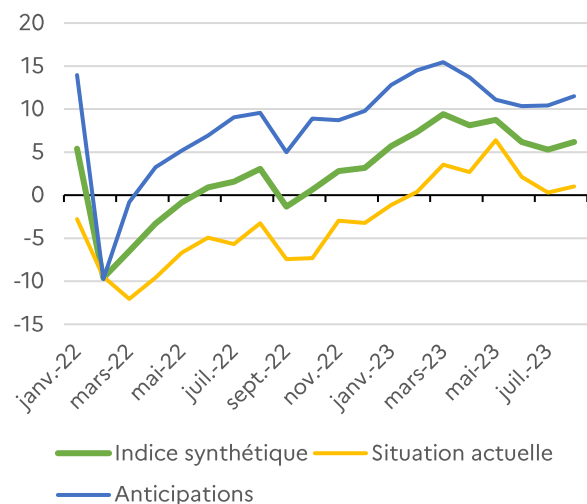
Arménie et en Tadjikistan, et dans une moindre mesure dans les autres pays de la zone.

Russie

Activité

L'indice du climat des affaires de la Banque de Russie a progressé de 5,3 points à 6,2 points en septembre. Cette amélioration s'explique par une évaluation plus optimiste par les entreprises à la fois de la situation actuelle (1 point, +0,7 point en g.m.) et à venir (11,5 points, +1,1 point en g.m.). Seuls les secteurs de la construction, de la fourniture d'eau et des services ont enregistré une dégradation de cet indicateur.

Figure 2. Indice du climat des affaires de la Banque de Russie



Source : Banque de Russie

Les anticipations d'offre ont progressé plus rapidement (de 10,5 à 12,3 points) que celles de demande (de 10,3 à 10,7 points). Les entreprises signalent également une forte hausse de leurs coûts de production et un durcissement des conditions de crédits.

¹¹ Pays couverts par le SER de Moscou uniquement.

Budget

Le gouvernement russe a annoncé la mise en place de nouvelles [accises sur les exportations hors pétrole et gaz](#) à compter du 1^{er} octobre 2023, jusqu'à fin 2024, destinées à « protéger le marché intérieur ». Le taux applicable sera compris entre 4 et 7% (10% pour les engrais), et modulé en fonction du cours du rouble par rapport au dollar : plus le rouble s'apprécie, plus le taux applicable diminuera. Il deviendrait nul à partir de 80 RUB/USD.

Cette mesure viserait plusieurs objectifs à la fois. Elle aurait pour objectif premier de **limiter la hausse de l'inflation en Russie** en incitant les exportateurs à rediriger leur production vers le marché intérieur et ainsi à augmenter l'offre sur ce dernier. Ces accises permettraient également de **capter une partie du surplus de revenus des exportateurs dégagé à la faveur de la dépréciation du rouble**, qui aurait augmenté d'environ un tiers en 2023 selon l'Institut de recherche financière (NIFI), rattaché au ministère des Finances russe.

L'imposition des exportations russes serait **possiblement une alternative aux mesures de contrôles de capitaux¹² pour stabiliser le cours du rouble**. Ce mécanisme conduirait les exportateurs à devoir revendre une partie de leurs recettes d'exportations pour financer ces accises, conduisant à une augmentation de l'offre de devises et à une appréciation du rouble. Dans le même temps, il pourrait potentiellement envoyer un signal dissuasif aux exportateurs et entraîner une baisse de l'excédent commercial, qui se répercuterait en retour sur le cours du rouble.

Ces accises pourraient toucher environ 30% des exportations totales russes en valeur. Sur la base des données douanières de 2021, cela représenterait une base imposable d'environ 150

¹² L'obligation des exportateurs à revendre une partie de leurs recettes d'exportations en devises est régulièrement évoquée, notamment par le ministère des Finances russes. La Banque de Russie s'oppose à la mise en œuvre de telles

Md USD, principalement répartie entre les métaux (env. 80 Md USD), les engrais minéraux (env. 13 Md USD) et les plastiques (env. 6 Md USD). Les accises pourraient rapporter entre 8 et 11 Md USD au budget russe selon le cours du rouble. Au total, elles pourraient contribuer à une appréciation du rouble d'environ 4% par rapport au dollar¹³.

Commerce extérieur

Les autorités russes ont annoncé [l'interdiction temporaire des exportations de carburant et de diesel](#). Cette mesure intervient dans un contexte de difficultés d'approvisionnement récurrentes depuis le milieu du mois d'août, qui ont notamment touché le secteur agricole. Les prix à la pompe ont également significativement augmenté depuis le début de l'année à +9,4% au 18 septembre.

Les difficultés actuelles sur le marché intérieur s'expliqueraient par une conjonction de facteurs. Outre la hausse mondiale du prix du pétrole et la dépréciation du rouble, les prix auraient été affectés par la baisse des subventions accordées au secteur pétrolier depuis le 1^{er} septembre : la différence entre prix à l'exportation et prix intérieurs n'est désormais compensée qu'à hauteur d'un tiers par le budget fédéral, contre deux tiers auparavant. Les autorités entendent également mettre fin aux pratiques illégales de réexportation de carburant acheté sur le marché intérieur, qui auraient contribué aux pénuries observées. Une taxe à l'exportation à hauteur de 250 USD/tonne avait précédemment été envisagée.

Niveau de vie

Au 2^{ème} trimestre 2023, la part de population disposant de revenus inférieurs au seuil de

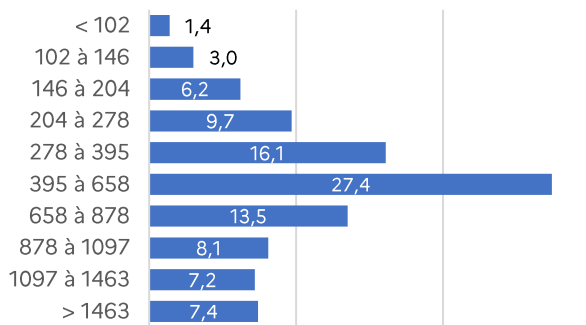
mesures, qu'elle juge inefficaces et préjudiciables au fonctionnement de l'économie.

¹³ Estimations fournies par les analystes de la chaîne Telegram « Chiffres bruts » (« Tvyordyé Tsifry: <https://t.me/s/xtxixty>)

pauvreté, défini à 14 184 RUB (174 USD) par mois, a atteint 10,8%, soit 15,7 M de personnes, en baisse de 1,3 p.p. par rapport au 2^{ème} trimestre 2022. Au 1^{er} semestre 2023, elle a atteint 11,9% (seuil défini à 14 106 RUB ou 183 USD), soit 17,3 M de personnes, en baisse de 1,1 p.p. par rapport à la même période de 2022.

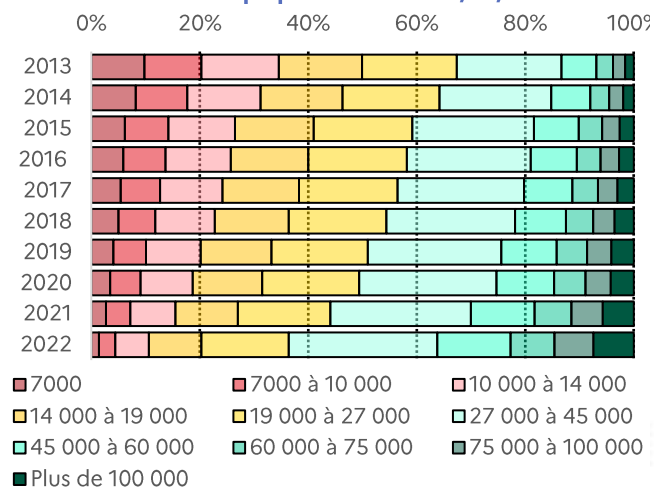
Pour mémoire, plus d'un tiers de la population russe vivait avec moins de 27 000 RUB par mois, ou 395 USD, en 2022. Plus de 3 Russes sur 5 (62%) vivaient avec un revenu inférieur au revenu moyen atteignant 45 000 RUB (658 USD). Le minimum vital était défini à 13 545 RUB par mois (198 USD) en moyenne sur l'année.

Figure 3. Répartition de la population russe par niveau de revenus mensuels en 2022, %, USD



Source : Rosstat, calculs du SER

Figure 4. Évolution de la répartition des revenus mensuels de la population russe, %, RUB



Source : Rosstat

Secteur bancaire

Selon la Banque de Russie, le secteur bancaire a réalisé un bénéfice net de 2372 Md RUB (29 Md USD) en janvier-août 2023, soit l'équivalent du résultat annuel de 2021. En août 2023, le bénéfice a atteint 353 Md RUB, en progression de 9% par rapport au mois précédent. La dépréciation du rouble a contribué à ce résultat via des effets de valorisations estimés à 104 Md RUB.

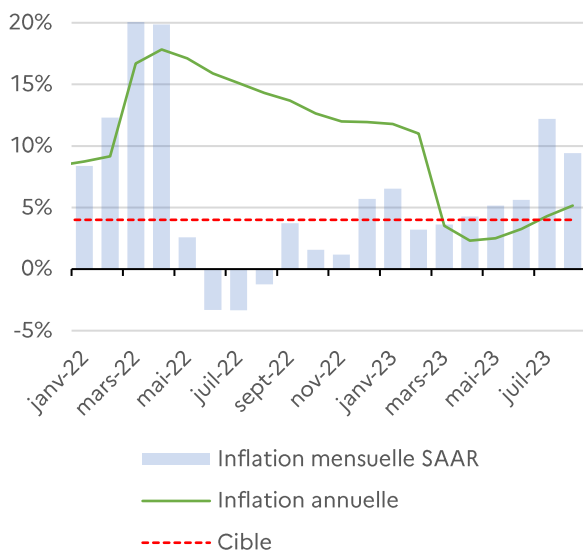
Le crédit aux ménages a enregistré une croissance record en août. Le portefeuille de crédit aux ménages a progressé de 3,2% en g.m. à 31516 Md RUB (contre +1,8% le mois précédent), essentiellement du fait de la croissance des crédits immobiliers (+3,7%, contre +1,3% le mois précédent).

Cette dynamique est attribuable à la volonté des ménages d'investir dans la pierre face à la dépréciation du rouble, mais aussi à l'anticipation de la remontée des taux consécutive, d'une part, au resserrement de la politique monétaire par la Banque de Russie : d'autre part, au durcissement des conditions d'accès aux crédits immobiliers subventionnés par l'État. Au cours de la semaine, les deux principales banques du pays (VTB, Sber) ont annoncé l'augmentation de leurs taux d'intérêt sur les crédits immobiliers de 0,5 p.p.

Inflation

Selon la Banque de Russie, l'inflation mensuelle corrigée des variations saisonnières (c.v.s.) s'est élevée à 0,75% en août, après 0,96% en juillet. Ce niveau d'inflation correspondrait à une inflation de 9,4% sur un an. Malgré un ralentissement par rapport au mois précédent (12,2% en juillet), cet indicateur demeure ainsi plus de deux fois supérieur à la cible (4%). **L'inflation sous-jacente, qui exclut les prix des biens et les services sujets à une forte volatilité ainsi que les tarifs administrés, a accéléré à 0,79% en g.m. c.v.s., (après +0,69% en juillet).**

Figure 5. Inflation annuelle et inflation corrigée des variations saisonnières



Source : Banque de Russie

Lecture : L'inflation annuelle correspond à la hausse des prix au cours d'une année glissante précédant le point de référence. L'inflation mensuelle SAAR correspond à la hausse des prix qui serait enregistrée si, au cours de l'année à venir, les prix évoluaient constamment au rythme du dernier mois connu (corrigé des variations saisonnières).

L'indice des prix à la consommation c.v.s. est resté stable par rapport au mois précédent à +1,26% pour les biens alimentaires et a augmenté à +1,12% pour les biens non alimentaires (contre +0,98% en juillet), qui sont particulièrement sensibles aux variations du change. L'IPC s'est établi à -0,38% pour les services (contre +0,55% en août).

L'inflation s'est établie à 0,13% entre le 12 et le 18 septembre. Elle atteignait 5,45% en g.a., et 4,03% depuis le début de l'année au 18 septembre.

L'indice des prix de la production industrielle a augmenté de 10,6% en août 2023 en g.a.

Biélorussie

Activité

Le PIB a augmenté de 3,1% en janvier-août 2023 en g.a. Au cours de cette période, la production industrielle a augmenté de 7,9% en g.a. (+13,5% en août), et les ventes de détail de 6%.

Pouvoir d'achat

Les revenus réels disponibles de la population ont augmenté de 4,5% en janvier-juillet 2023 en g.a.

Kazakhstan

Commerce extérieur

Le solde commercial a été excédentaire à hauteur de 10 Md USD en janvier-juillet 2023, contre un excédent de 23 Md USD sur la même période en 2022. Les exportations ont atteint 44,8 Md USD, en baisse de 8,8% en g.a., tandis que les importations ont augmenté de 32,9% à 34,7 Md USD. 40,1% des exportations étaient destinées à l'UE, dont notamment l'Italie (18,5%) qui est le premier client du Kazakhstan, devant la Chine (16%). Le premier fournisseur du Kazakhstan est la Russie (27%), suivie de la Chine (24,9%).

Investissement

L'investissement en capital fixe a augmenté de 12,2% en g.a. en janvier-août 2023.

Moldavie

Activité

Le PIB a diminué de 2,2% en g.a. au 2^{ème} trimestre 2023, et de 2,3% au 1^{er} semestre 2023. Sur la première moitié de l'année, les ventes de gros et de détail ont le plus contribué à la baisse du PIB (-1,4 p.p.), suivies de l'industrie manufacturière (-1,1 p.p.) et de la construction (-1 p.p.). La santé publique et les aides sociales (0,9 p.p.), ainsi que l'information et la communication (0,7 p.p.) ont positivement contribué à l'évolution du PIB.

La production industrielle a diminué de 4% en g.a. en juillet 2023, et de 7,1% en janvier-juillet. La production du secteur extractif a diminué de 10,3% et celle de l'industrie manufacturière a baissé de 9,1%.

Commerce extérieur

Le déficit commercial s'est établi à 2 664 M USD en janvier-juillet 2023, en hausse de 7,3% par rapport à la même période de l'année passée. Les exportations de biens ont atteint 2347 M USD, en baisse de 10,8% en g.a., tandis que les importations de biens se sont établies à 5011 M USD, en baisse de 2% en g.a.

Les premiers clients de la Moldavie sont la Roumanie (32,4% des exportations totales), l'Ukraine (16,9%, +4,4 p.p. par rapport à l'année dernière) et l'Italie (7%). Les principaux fournisseurs du pays sont la Roumanie (15,6% des importations totales), l'Ukraine (12,5%) et la Chine (10,9%).

Inflation

L'indice des prix de la production industrielle a augmenté de 9,7% en g.a. en août 2023.

Ouzbékistan

Activité

En janvier-août 2023, la production industrielle a augmenté de 5,8% en g.a., et les ventes de détail de 7,2% en g.a.

Commerce extérieur

Le déficit commercial s'est établi à 7,2 Md USD en janvier-août 2023, contre un déficit de 6,8 Md USD sur la même période de l'année 2022. Les exportations ont progressé de 27,8% à 16,4 Md USD, tandis que les importations ont augmenté de 20,2% à 23,6 Md USD. Comme l'année dernière les trois principaux clients de l'Ouzbékistan sont la Russie, la Chine et la Turquie, tandis que les principaux fournisseurs sont la Chine, la Russie et le Kazakhstan.

Tadjikistan

Inflation

L'inflation annuelle s'est établie à 4,2% en août, contre 2,3% en juillet.

Tableaux de synthèse

CROISSANCE ET PRÉVISIONS	Croissance du PIB (g.a.)			Prévisions FMI (g.a.)		PIB nominal 2022		Pop. 2022
	2021	2022	T1-23 (e)	2023	2024	Md USD	Par hab. (USD)	M hab.
Russie	5,6%	-2,1%	2,1%**	1,5%	1,3%	2 215	15 444	146,4*****
Kazakhstan	4,1%	3,2%	4,9%****	4,8%	4,9%	226	11 440	19,8
Ouzbékistan	7,4%	5,7%	5,6%*	5,3%	5,5%	80	2 280	36,2
Biélorussie	2,3%	-4,7%	3,1%****	0,7%	1,2%	73	7 860	9,3
Arménie	5,7%	12,6%	12,1%	5,5%	5%	20	6 584	3
Moldavie	13,9%	-5,9%	-2,3%*	2%	4,3%	14	5 671	2,6
Kirghizstan	3,7%	7%	3,3%****	3,5%	3,8%	11	1 626	7,1
Tadjikistan	9,4%	8%	8%***	5%	4,5%	10	1 064	10

*1^{er} semestre 2023; **janvier-juillet 2023; *** janvier-mai 2023; ****janvier-août 2023

*****comprend la population des régions ukrainiennes annexées par la Russie depuis 2014 (non reconnues par la communauté internationale).

ACTIVITÉ	Production industrielle		Ventes de détail		Indices PMI (août-23)		Chômage	Salaires réels
	S1-23	2022	S1-23	2022	Manufact.	Services	Plus récent	2022
Russie	2,6%*	-0,6%	2,4%*	-6,5%	52,7	57,6	3%	-1%
Kazakhstan	3,8%**	1,1%	7,3%**	2,1%	52,4	50,2	4,9%	
Ouzbékistan	5,8%**	7,2%**	7,1%*	12,3%			8,9%	
Biélorussie	7,9%**	-5,4%	6%**	-3,7%			3,4%	-1,2%
Arménie	0,5%	7,8%	5,9%*	4,4%*			12,5%	
Moldavie	-7,1%*	-5,1%		-5,6%			3,8%	-10,3%
Kirghizstan	-1,8%*	11,4%	8%**	6,5%			9%	15,2%
Tadjikistan		15,4%						

*janvier-juillet 2023; **janvier-août 2023

POLITIQUE MONÉTAIRE	Inflation annuelle					Cible d'inflation	Taux directeur	
	Août-23	Juillet-23	Juin-23	Mai-23	Avr-23		18/08/23	Depuis
Russie	5,2%	4,3%	3,3%	2,5%	2,3%	4%	13%	Sept-23
Kazakhstan	13,1%	14%	14,6%	15,9%	16,8%	4-5%	16,5%	Août-23
Ouzbékistan	9%	8,9%	9%	10,4%	11%	5%	14%	Mars-23
Biélorussie	2,3%	2,7%	2,9%	3,7%	4,7%	5%	9,5%	Juin-23
Arménie	-0,2%	-0,1%	-0,5%	1,3%	3,2%	4%	9,75%	Sept-23
Moldavie	9,7%	10,8%	13,2%	16,3%	18,1%	5% (±1,5)	6%	Juin-23
Kirghizstan	9,5%	10,3%	10,5%	11,3%	10,7%	5-7%	13%	Nov-22
Tadjikistan	4,2%	2,3%	2,4%	2,4%	3,4%	6% (±2)	10%	Mai-23

FINANCES	Dette publique (% PIB)	Dette externe (% PIB)	Solde courant (% PIB)		Solde budgétaire (% PIB)		Réserves de change	
			T1-23	2022	T1-23	2022	Md USD	Mois d'imp
Russie	19,6%	16,9%	2,1%*****	10,5%	-1,5%	-2,1%	587***	20,1***
Kazakhstan	25,9%	65,7%	-1,5%	2,8%	-3,5%*****	0%	33,6	6,3
Ouzbékistan	34,3%		-5,6%*	1,4%		-3,9%	33,6	10,9
Biélorussie	39,8%	43,2%	-10,2%	4,2%		-4,9%	8	2,2
Arménie	48%	62,7%	-5,9%	0%	1,7%*****	-2,1%	4,2	4,3
Moldavie	32,7%	62,2%	-13,8%	-13,1%	-4,6%*	-3,3%	4,8	5,6
Kirghizstan	52%	94,6%	-12,3%	-26,8%		-1,3%	2,5	2,9
Tadjikistan	34,6%			6,2%		-1,4%	3,8****	8****

*1^{er} semestre 2023 ** janvier-avril 2023 ***Dont avoirs en devises gelés depuis février 2022 dans le cadre des mesures restrictives adoptées contre la Russie. ****Fin décembre 2022 *****janvier-juillet 2023

Sources: FMI, S&P Global, Banques centrales, ministères économiques et financiers, instituts de statistiques des pays mentionnés.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international